

Père Nathan

Cédule 13

Lundi 12 mars

Cédule disponible en téléchargement :
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2018Cedule13b.pdf>

Nous continuons notre montée de l'escalier du Parcours :

Cédule 1 : la rampe de gauche : les trois puissances spirituelles

Cédule 2 : la rampe de droite : vers le miracle des trois éléments du corps spirituel

Cédule 3 : Le Père m'attire et j'ai commencé à monter avec lui !

Cédule 4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS »)

Cédule 5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule 6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Cédule 7 : Abandon du cœur psychique : Confession du cœur spirituel

Cédule 8 : Accepter notre cœur spirituel originel, bannir les séquelles

Cédule Spéciale : Confession générale et particulière

Cette Cédule est comme nos Préambules, nous les gardons pour tout le Parcours

Cédule 9 : Permettre le ravissement du cœur

Cédule 10 : Confirmer et rendre fort l'Amour en notre cœur

Cédule 11 : Mise en route de l'Intelligence spirituelle (« INTELLECT AGENT »)

Cédule 12 : Ecarter les conséquences négatives du sentiment de culpabilité

**Cédule 13 : Résoudre les conséquences négatives-ténébreuses
de la conscience de culpabilité**

Nous avons vu comment notre Imagination s'est muée en imaginaire.

Désirer un autre centre de gravité que notre ressenti.

Passer de la conscience de raison mentale à la CONTEMPLATION spirituelle.

Intelligence spirituelle, étape 3 :

Guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière

Résolution des conséquences négatives de la conscience de culpabilité

Ne pas forcément chercher à tout comprendre : lire seulement pour découvrir que tous ces mécanismes sont connus : ne s'arrêter qu'aux encadrés.

Méditation sur la Vérité de notre trouble spirituel, menacé d'auto réprobation dans les ravages anarchiques d'une conscience de culpabilité détournée de sa phase positive et constructive. Thérapie par « l'anamnèse ».

Rappel : La vie de notre esprit (capacité pure de réceptivité spirituelle) garde ses trésors acquis dans ses moments de liberté, mais en partie ou totalement enveloppée d'enfermements assez graves où elle s'est laissée enfermer...

Etape de sortie de soi-même, de miséricorde et d'indulgence : il faudra bien résorber l'influence des conséquences négatives de la conscience de culpabilité.

Soyons attentifs ! « La Vérité vous rendra libre ».

Reprendre plusieurs fois pendant cette Etape d'Agapè les quatre encadrés qui structurent l'exercice.

Préambule : Révélation sur la genèse de la conscience de culpabilité

« Tandis que Thérèse d'Avila se sentait pressée de ... voir la beauté d'une âme en union à Dieu dans l'innocence ... Dieu ... lui montra un magnifique globe de cristal en forme de château ayant sept demeures. Dans la septième demeure placée au centre se trouvait le Roi de Gloire brillant d'un Eclat merveilleux dont toutes ces demeures jusqu'à l'enceinte se trouvaient illuminées et embellies. Plus elles étaient proches du centre, plus elles baignaient dans cette Lumière de Gloire. »

Mais très vite, l'héritage du péché originel et du mal se propagea par la périphérie de ce diamant vivant :

« La Lumière disparut soudain. Alors, sans que le Roi de Gloire ne quitte cette demeure septiforme, le cristal se couvrit d'obscurité, il devint noir comme du charbon, répandit une insupportable odeur et aussitôt les bêtes venimeuses qui se trouvaient à l'extérieur de l'enceinte reçurent la liberté de pénétrer à l'intérieur même du château. »

Notre nouvel Exercice

Nous avons réduit le sentiment de culpabilité à son aspect positif par l'exercice précédant, en l'associant à la **sourde Joie** du Christ donnant Sa Vie sur la Croix. L'acceptation de l'angoisse dans le contact, le dialogue et la découverte de Sa Rédemption au fond de nous a déjà provoqué une réaction positive : l'agressivité de croissance. L'angoisse trouve là une porte de Lumière où elle va se dissoudre. La **conscience de culpabilité** doit alors pouvoir s'exprimer à son tour de manière positive : par la remontée du **repentir**.

Première réaction positive : **l'agressivité de croissance**.

Deuxième réaction constructive : **le repentir**.

*EXPLICATION : Si l'agressivité ouvre un nouvel horizon de liberté, elle s'amortit dans la tristesse d'Amour : « Je m'y suis mal pris » (bien différente de la tristesse ténébreuse). Les larmes de repentir pourraient bien nous permettre de nous retrouver nous-mêmes. Nous ne condamnons plus Dieu parce qu'Il aurait fait cette mauvaise nature qui est la nôtre. Nous réaliserons que c'était plutôt **nos actes et nos jugements** qui étaient faux et injustes, et que Dieu nous a conservé une bonté et **une humilité lumineuse**. Il a préservé notre innocence, une sainteté de choix ; c'est notre honte qui nous en avait détourné.*

Le fait d'avoir reconnu en nous tous ces mécanismes va faire que non seulement nous sommes responsables, et, enfin, nous allons mieux découvrir notre faute. **La responsabilité et la culpabilité vont s'accorder** ensemble... dans la **conscience de culpabilité**.

Nous réalisons que notre réaction avait été injuste : nous nous repentons de nous être repliés sur nous-mêmes de manière durable, nous avons accepté de revenir à la Vérité que nous avons perdue au point que nous en pleurons : **le repentir** va surgir et rebâtir notre accomplissement. Acceptons d'avouer le véritable niveau de notre péché, et l'angoisse va se dissoudre dans le repentir. Le repentir à son tour va nous rétablir sur le roc de notre fondement véritable, de notre libération dans **la réceptivité du Don**.

L'agressivité avait permis à notre personnalité de se construire en se donnant le temps nécessaire ? Le repentir va nous permettre de retrouver notre **identité** personnelle. Or, respirant à nouveau dans notre identité personnelle, nous serons restitués à **l'altérité** : la relation à l'autre, la relation aux autres, et notamment l'union avec Dieu. C'est que nous avons simplement accepté de ne plus regarder notre premier mouvement d'**agressivité** par rapport à notre Père ? Que vienne maintenant une agissante, disponible prise de conscience qui nous ouvre au **pardon donné**. Plus l'angoisse aura été puissante plus notre capacité à donner le pardon sera profonde. La quatrième porte positive permettant à l'angoisse de donner tout son fruit : la souffrance pourra se déployer dans une signification nouvelle : **un sens**, une transcendance.

Les thérapies de régression se proposent de décharger nos angoisses sur un objet substitué (un matelas, un punching ball). Mais elles risquent alors de dévier et **refouler le sens**, et **l'attente de transcendance** qu'elle manifeste. Ce que nous voulons éviter à tout prix...

Le quatrième aspect positif nous attend donc dans le sens extatique que notre souffrance a rendu possible. Nous retrouvons donc, même si nous ne nous en rappelons pas exactement, le véritable lieu où nous avons reçu la blessure, et le développement ultérieur de la souffrance va prendre **un sens de vie**.

Il faut au moins prendre conscience de la vérité et de la réalité spirituelle sous-jacente : tout s'explique : nous nous sommes séparés de la Lumière de cet Amour **par nos actes de ténèbres**. Nous devons donc faire **des actes de Lumière et de Confiance** vivante. Nous étions en état de lutte, de révolte psychologique, de conflit avec nous-mêmes, parce que nous ne supportions pas d'être en dehors de notre vocation. Fuyant cette vérité spirituelle sous-jacente par nos actes, nous sommes entrés forcément en conflit avec tout le monde, en refusant de voir qu'en fait nous sommes en conflit avec nous-mêmes, et en vérité en conflit ... avec Dieu. Ainsi naît la **prise de conscience du combat spirituel**.

La grandeur de la conscience de culpabilité : elle nous fait rentrer dans **le combat spirituel**.

Toutes nos angoisses viennent de là. Nous sommes dans l'angoisse ? Lisons l'Apocalypse pendant une demi-heure, et faisons un jugement de bon sens et d'**union**, en contemplant, ébahis, l'imaginaire et l'illusion de ce monde : et l'angoisse disparaît. Allons jusqu'au bout pour apprendre à pardonner, à retrouver l'unité avec nos père et mère, et avec Dieu : voilà l'immense différence entre l'esprit du monde et l'esprit de l'homme dans la Lumière de Dieu.

Si **cependant**, prenant conscience de l'agressivité continuelle qui nous tient, nous choisissons d'y demeurer de manière stable, **nous devenons coupables consciemment**.

Et si, dans cet état, nous continuons à gérer négativement notre situation coupable, cette conscience de culpabilité va au contraire développer des **négressités bien pires encore**.

Dans le sentiment de culpabilité, nous développons des névroses.

Une obstination consciente ouvre nécessairement la conscience de culpabilité dans son versant négatif : le monde des « **psychoses** » va surgir, avec ses désastres coupables.

Ne pas entreprendre cette entrée en discernement sans réactiver préalablement le cœur spirituel.

Une angoisse ou une exaspération monte en nous ?

Réactivons notre Amour dans le Mouvement éternel d'Amour.

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis Oui au Mouvement éternel d'Amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

Je ne me nourris que de ce Mouvement éternel d'Amour !

J'accepte ce que je suis : Mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI

(je fais intérieurement 3 ou 4 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'en-Haut)

« J'ai touché, Jésus, dans Ta Croix la sourde Joie qui fut en Toi »

Le point de vue pneumatique de l'esprit libre, du **Logos**, et de la participation à la **Lumière du Verbe** peut parfaitement dissoudre le mensonge de l'imaginaire qui nous avait enfermé dans ses spires. La direction de la vie contemplative, du **Noûs** (en grec) : l'intelligence dans sa partie la plus élevée, la partie noétique, celle qui est capable de contempler, niveau de vie où notre âme atteint sa respiration vitale, le seul lieu où nous pouvons **discerner** notre maturité personnelle, relève bien de la Sagesse transcendante de notre **intelligence spirituelle**.

Notre intelligence, par une loi de la nature, est spécifiée, déterminée et relative à la **Vérité** et à la **Lumière**. Si nous sommes contemplatifs, nous sommes humains : face à une réalité ou une autre personne, nous sommes capables de lire (*legere*) de l'intérieur (*intus*) cette réalité, pour voir son essentiel, sans nous arrêter à l'extériorité ni aux apparences : percevoir la substance de la Personne et saisir son mystère. L'amour **spirituel** redevient possible. L'intelligence assume ici son chaos psychologique pour permettre à la **conscience de culpabilité** de sortir de la substance de son mal.

Préambule à l'Exercice d'anamnèse (Reprise)

Comprenons surtout ceci : C'est Dieu qui va nous révéler notre péché dans son noyau véritable.

Nous avons tenté une première « **anamnèse** » dans les propositions 6 à 9 ! Reprenons **autrement** en cette proposition 13 ! Faire cet exercice spirituel de l'anamnèse est assez vertical, et demande une très grande intelligence, une très grande perspicacité. Certes, pour des raisons « meshomiques », l'**anamnèse** est devenue très difficile.

Nous commencerons donc à faire notre anamnèse en regardant depuis le matin jusqu'au soir, par tranches de journée, à partir de quel moment nous avons dérapé. « Ton Amour chaque matin me réveille ». A partir de quel moment arrive le premier dérapage ? Normalement, dans la spiritualité chrétienne, nous devons faire tous les soirs notre examen de conscience, cet examen consistant à voir à partir de quel moment nous avons quitté l'union à Dieu, à partir de quel moment nous avons fait une première transgression, à partir de quel moment nous avons fait une première faute, à partir de quel moment nous avons fait le premier péché, à partir de quel moment nous sommes rentrés dans l'inimitié. Si nous ne sommes pas capables de faire l'anamnèse d'une journée, comment ferons-nous l'anamnèse d'une vie toute entière ? Notre incapacité à discerner le moment où nous sommes sortis de l'union à Dieu prouve que notre perspicacité, notre radar, ne fonctionne plus.

Le soir, ayant repéré où nous L'avons quitté, pour pouvoir Le rejoindre nous confessons devant Lui ce que nous sommes, nous nous offrons de nouveau à Jésus, nous Lui demandons pardon et nous Lui demandons surtout l'absolution, mystiquement. **Vivre de l'absolution mystique tous les soirs.** Si nous y arrivons, nous sommes mûrs pour l'exercice spirituel suivant de l'examen général, de l'anamnèse de l'origine de notre vie jusqu'aux jours les plus récents.

Donc : 1. être capable de faire une anamnèse, pour 2. pouvoir traverser nos années successives dans la Lumière de Dieu et du Rosaire.

Exercice d'anamnèse : avec Jésus et face au Père

Pour compléter notre anamnèse dans un discernement général, parcourons chaque période de notre vie en offrant Jésus à Son Père, en revisitant les tranches de notre vie pendant un Chapelet de la Miséricorde :

Avec le Père :

« Père éternel, je Vous offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Votre Fils Bien-Aimé, Notre-Segneur Jésus-Christ, en réparation de mes péchés »

[arrêt très bref sur la période de ma vie, à tel endroit, quand j'avais, par exemple, entre cinq et neuf ans : [Conception, vie embryonnaire, de zéro à trois ans, de trois ans à cinq ans, de cinq à neuf ans, de dix à dix-neuf ans, de vingt à trente, de trente à quarante, etc...]

et des péchés du monde entier »

- Une dizaine par période de : « Par Sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier »

- In fine : 3 fois : « Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Eternel, ayez pitié de nous et du monde entier »

Dans la conscience de culpabilité, nous aurons accepté la Lumière ; notre angoisse va céder dans **l'aveu**. Grâce à l'aveu, nous faisons l'expérience de la Miséricorde de Dieu. **Laissez faire : c'est Lui qui fait !** Une petite agressivité coupable par rapport à quelqu'un réapparaît ? Nous verrons alors clairement et immédiatement que c'est Dieu qui est visé : nous sommes devenus un fils d'Homme.

Nécessité de cette étape pour la guérison

Si nous refusons de voir notre responsabilité, nous allons rentrer dans des **aspects négatifs de la conscience de culpabilité** qui sont beaucoup plus destructeurs que les aspects négatifs du sentiment de culpabilité. Si nous refusons l'aveu dans la conscience de culpabilité, une tristesse sans honte mais profonde pour nos gestes, nos paroles, son versant négatif va s'établir en nous : mécanismes de **relations fusionnelles** et **confusion intérieure**. Notre conscience de culpabilité va nous enfoncer, conduire à un débordement de l'angoisse et **augmenter la perte d'identité** (« Je ne suis plus le maître de la maison », « Je ne suis plus le maître de moi-même », « Je ne suis plus l'époux de ma femme », « Je ne suis plus le fils de Dieu »), **l'immaturité** et **l'irresponsabilité**. Si la conscience de culpabilité se refuse obstinément à s'avouer, à se confesser, elle pourra surtout devenir source de **folie d'enfermement**. Pas de psychose sans refoulement et enfermement de la conscience de culpabilité.

La **logothérapie** moderne a pris acte de ce que dans cette folie d'enfermement, la cure doit se préoccuper de la vérité d'une **inhibition spirituelle du sens**, d'une **contre transcendance volontaire**.

Autre fruit de ce versant négatif : la **confusion intérieure**. Puisque nous refusons d'accepter de voir ce que cette angoisse nous dit de nous-mêmes, nous allons nous rabattre sur des dérivés : boulimie, onanisme, compensations et déviations sexuelles et autres, le tout se réalisant en raison d'un système de défense, d'un refus de l'angoisse liée à cette conscience de culpabilité refusant de se dire dans **l'aveu**. Et, bien entendu, tout en s'en justifiant ...

La confusion intérieure s'établit en nous entre la dimension spirituelle et la dimension psychologique ; cette indifférenciation du sentiment de culpabilité et de la conscience de culpabilité se repère à travers des comportements que nous allons énumérer maintenant :

Un système de défense va donc ici élaborer plusieurs types de comportements à bien repérer, comportements de justification, d'accusation et de condamnation :

La **scotomisation**, qui engendre la **crystallisation**, laquelle engendre le **déplacement**, puis l'**illusion** (**rêve**, **fuite**, ou **délire**), et enfin le **déni**, la **résignation** et la **sublimation**.

La **scotomisation** est un oubli compulsif : oublier que nous avons mis un voile sur notre responsabilité. Nous oublions complètement certains événements et certains de nos actes.

La **crystallisation** masque notre responsabilité derrière un événement : « Depuis que je suis marié, rien ne va plus », « C'est la faute de la communauté » ou « Depuis que je suis entré dans ce groupe ça ne va pas ».

Le **déplacement**. « J'ai un problème avec l'autorité. L'autorité a toujours un problème avec moi ! » : j'ai

déplacé sur l'autorité un problème que j'ai avec mon père. Je déplace le problème que j'ai à l'encontre de la Providence de Dieu et avec ma mère, sur la société, la communauté, la famille, l'Eglise. « Je sais que j'ai un problème avec mon épouse, avec ma belle-mère, avec la communauté, avec l'Eglise », mais en réalité c'est ma relation avec la Providence de Dieu sous le visage de ma mère que j'ai haïe.

L'imagination joue avec le **rêve**, le délire, l'**illusion**, la **fuite**, les écrans visuels et activités virtuelles.

L'intelligence réagit par le **déni**. Nous pouvons aider autrui en le mettant en face de son déni. « Dis-moi en ce moment, tu n'as pas l'air d'aller. - Moi ? Je vais très bien ! ». Nous sommes convaincus que nous ne sommes pas concernés : « Moi ? Pas de problème du côté de la foi, je crois bien qu'il y a quelque chose qui existe. » ... Le déni est facile à repérer.

L'âme réagit par la mystique de la **résignation** ; comme on la trouve dans la mystique du karma et les religions de la résignation. Cette mystique refuse la spiritualisation de la conscience intime de l'homme par rapport à sa faute. En transposant nos fautes sur une vie antérieure, nous dégageons du sentiment de culpabilité et nous recouvrons la conscience de culpabilité dans cette résignation.

La **sublimation** est également un problème d'identité personnelle. Oubliant notre vocation véritable, elle idéalise un type de vie pour s'échapper plus avant, aggravant le refus de notre vocation. Le Maître des novices est là pour discerner si la personne qui arrive se présente à la vie monastique parce qu'elle idéalise la vie monastique comme, par exemple, un refuge par peur du parent du même sexe que lui (si nous avons eu longtemps peur du parent du même sexe que nous, nous n'avons pas pu nous situer par rapport à lui dans notre identité personnelle). Une personne a eu des échecs avec sa sexualité personnelle, ou avec un proche, ou à la maternelle, par exemple avec un petit garçon dont elle était folle amoureuse et qui lui a donné un coup de poing dans la figure ; drame oublié, mais d'autres drames ont aggravé l'amertume de ce premier échec, et elle a peur du mariage ; elle n'a jamais pardonné à ce petit garçon et ne s'est jamais pardonné cette humiliation ; elle idéalise dans la fuite la vie humaine consacrée dans un comportement d'enfermement en sublimation...

Autre fruit du versant négatif dans *le sentiment du Moi* : la **relation fusionnelle** : régression en fusionnant avec le comportement de quelqu'un qui n'est pas nous, nous perdons notre 'personnalité' en nous fusionnant à une autre personne, ordinairement proche.

Pire encore : la folie et les **psychoses** : nous rentrons dans l'irréel jusqu'à la **folie d'enfermement**.

Si nous avons accepté de regarder notre mal en face, de le réassumer dans notre responsabilité, il refait mal. Dès lors, si, refusant cette fois le mal que cela nous fait, à l'apparition de la conscience de culpabilité, nous sommes tentés de refouler ce mal second, à cette prise de conscience spirituelle, le désastre des réactions négatives va générer spontanément : le déni, le déplacement, la fuite, le délire, la psychose, la résignation, et la sublimation (les cinq dérives se résument sous le terme générique de **justification**).

Du côté de *l'intelligence*, le **déni** est le refus de cet écho.

Du côté de *la volonté*, la **résignation** oppose un blocage pour ne pas revoir la réalité en face : « Il n'y a rien à faire, c'est comme ça, c'est fini » : elle nous évite d'assumer notre responsabilité par le cœur.

La conscience de culpabilité sera positive si nous acceptons la réalité de notre responsabilité et si nous acceptons de venir à la lumière, d'aller jusqu'à l'acte qui exprime notre responsabilité et de l'avouer de manière crue en toute loyauté et sans détour : **anamnèse et aveu**.

Passons au versant positif de la conscience de culpabilité

Si nous devenons responsables, nous avons une manière positive de réagir, de revenir à la lumière : alors nous acceptons **l'aveu**. Ceux qui n'avouent jamais leurs fautes, leurs transgressions, sont irresponsables, ils ne sont des êtres humains qu'en puissance. « Je vais le dire, tout simplement, c'est terrible mais voilà ce que j'ai fait » : j'avoue l'acte, c'est moi qui l'ai fait et pas quelqu'un d'autre. **Test** : Certains s'arrêtent à la positivité de l'aveu et reviennent dans la psychose **en se justifiant** : « C'est moi qui l'ai fait **mais** j'ai été obligé, on m'a forcé ». Il faut donc aller encore plus loin que la positivité de l'aveu.

Si l'aveu est vécu dans la grâce, et dans le climat de cet Amour innocent infini de Dieu qui ne nous a jamais quittés (tel est le but de l'anamnèse dans le Rosaire et dans le Chapelet de la Miséricorde), nous éprouvons sensiblement combien Dieu nous pardonne, et en toute vérité, nous **recevons ce pardon**. Nous recevons en fait une **liberté spirituelle de lumière** qui nous rend apte à recevoir le Don.

Nous constaterons qu'à partir de cette expérience du **pardon reçu**, nous retrouverons notre conscience d'Amour et de Lumière originelle en même temps que notre identité finale, notre alpha et notre oméga.

Nous retrouverons notre lien avec notre vrai père, notre vraie mère, qui sont notre père et notre mère dans la chair, la véritable origine paternelle et maternelle de notre père et de notre mère.

Notre relation avec Dieu redevient une relation d'amour et de piété (**Don de piété**).

Nous regarderons aisément les autres tels qu'ils sont, enrichis du sens de l'autre (**altérité**).

« Tu seras un Homme, mon fils » : responsable, libre, digne, adulte (**maturité**).

Dans cette maturité et cette liberté retrouvées, dans ce trésor du cœur que nous donne l'altérité, nous pourrons **offrir** tout ce que nous sommes, nous pourrons **nous donner**.

Notre **Noùs**, notre intelligence spirituelle, contemplative, était empêchée, nous n'avions plus du tout envie de **chercher la vérité**, nous avions perdu le **désir de voir Dieu**. Notre **intellect agent** s'était retourné ?

« **Bienheureux les cœurs purs, désormais, ils verront Dieu** ». En fait, tout vient de Dieu : Mystère de la Lumière, Mystère de Confession, Mystère du Pardon. Ce Pardon que Dieu nous donne, se communique et nous rapproche de tous ceux qui ont fait des péchés analogues aux nôtres. Nous devenons source de miséricorde.

Nous, nous apportons nos péchés, nous en avouons les circonstances les plus crues, la blessure toute nue ; Jésus contribue dans ce Sacrement de la Lumière à mettre une Lumière encore plus crue sur nos péchés, mais **Il transforme sacramentellement notre demande de pardon en ... la Sienne** : à cet instant même, Il demande pardon au Père à nouveau et à travers nous pour tous les péchés du monde.

Voilà la prise de conscience : ce qui vient de nous et que nous pouvons donner, c'est notre péché.

Du coup nous pouvons rentrer dans un état de dépendance libre avec Dieu, nous sommes Ses fils.

*Dieu qui est Autre que nous, nous attire et nous assimile à Son Don. A ce moment-là, nous pouvons nous relever **au nom de tous** : c'est la véritable libération. La **royauté**.*

Thérapie du versant négatif de la conscience de culpabilité

Première étape : **la prière**. Autant pour le sentiment de culpabilité la prise de conscience de la blessure n'a pas besoin de prière, il suffit de s'en rappeler, autant pour la conscience de culpabilité il faut beaucoup

prier, faire oraison, et à un moment quelque chose va jaillir. Peut-être n'avions nous jamais avoué spirituellement cela ? Saint Jean de la Croix dit que c'est pour cela qu'elle nous revient.

Deuxième étape : entrer dans **l'aveu**. Dans le sentiment de culpabilité, nous avons crié notre douleur, nous avons dit que c'était injuste, nous nous sommes laissés consoler, nous avons accepté de pleurer. C'est déjà bien. Il fallait passer par là pour accepter d'offrir la souffrance et pouvoir ensuite entrer dans l'aveu. Entrons spirituellement dans l'aveu grâce à la prière, grâce à l'anamnèse, grâce à l'absolution.

Nous ne pouvons avouer spirituellement qu'après l'anamnèse, parce que nos péchés apparaissent dans un nouvel état de grâce et se révèlent être des péchés beaucoup plus profonds que nous ne le pensions. Plus un chrétien avance, plus il découvre des fautes de plus en plus graves. Moins il se confesse, plus ce qui lui semble être ses péchés ne sont pas de vrais péchés, mais des réactions de survie à des blessures qui lui ont été infligées.

Dans la conscience de culpabilité, nous ne sommes pas nécessairement déculpabilisés, mais nous sommes responsabilisés. En effet, l'effort de l'aveu nous redonne un visage humain dans la grâce du **repentir**. Cette grâce du repentir se repère en nous lorsqu'il devient clair pour nous que nous sortons de cette **tendance misérable à accuser**, condamner et **rejeter la faute sur les autres**. De la même manière, nous sentirons que Dieu ne nous condamne pas, ne nous accuse pas, et ne nous culpabilise pas (cette culpabilisation n'a jamais pu venir de Dieu). Le repentir nous fait retrouver le regard de Dieu, en Face !

Troisième étape : une fois que nous sommes responsables, le repentir nous ouvre à une attitude de **constance dans le don** et dans le pardon. Des actes de miséricorde, des engagements pour aider les autres dans leurs souffrances, enracinent notre état de repentir dans un amour concret. A travers l'aveu et le repentir, ayant trouvé cette Miséricorde de Dieu, ce Don de Dieu, nous le concrétisons spontanément **par des actes** :

L'état de contemplation et **la respiration dans la Transcendance** nous devient plus aisé : nous entrerons dans cette nouvelle Demeure aux prochaines étapes d'une **logothérapie ouverte à la sublime transformation de notre vie spirituelle de Lumière surnaturelle, la respiration divine de l'Image de Dieu que nous sommes... Nous aurons beaucoup à recevoir et à offrir** :

La quatrième étape de la thérapie du versant négatif de la conscience de culpabilité se caractérise en effet par **l'offrande**. Nous nous offrons nous-mêmes. Nous offrons Jésus. Nous pouvons tout offrir. Au cœur de cette dynamique de l'offrande, nous pouvons tout traverser. Nous acceptons de retraverser à nouveau toutes sortes de problèmes, d'états, d'épreuves, de peurs du monde et de notre prochain, ou d'angoisses de nous-mêmes... C'est une messe continuelle !

La conscience de culpabilité dynamisée par l'aveu, le repentir, les actes de miséricorde, la responsabilité, l'offrande va dissoudre nos inhibitions et nous fait entrer dans le **combat spirituel**.

L'aspect positif du sentiment de culpabilité a été comme un frein par rapport **aux actes** (nous avons honte d'avoir fait cela : non, nous ne le ferons plus). Au contraire, la conscience de culpabilité réveille comme un dynamisme de dépassement que la **logothérapie** va préciser et faire grandir.

Dans la paroi escarpée, au creux d'un rocher, mon cœur blessé a trouvé le nid où la colombe est épouse... « Viens ma colombe, dans les parois escarpées », viens au Baiser du Saint-Esprit, **confesse ce qu'Il te dit**.

En confessant ce que nous sommes, nous confessons que nous ne sommes rien du tout, et confessant ainsi notre péché, en donnant le péché qui révèle ce que nous avons fait, nous pouvons donner ce qui est de nous ; si nous confessons uniquement notre Bien, nous confesserions ce que Dieu fait à travers nous. Dans cette Vérité, le Saint-Esprit peut surnaturellement, glorieusement habiter nos parois escarpées, embrasser le Mystère de Confession, y confesser qu'Il est l'Amour dans cette blessure du cœur partagée avec celle du Christ, dans notre blessure, dans notre péché. Voilà le **Fruit surnaturel du Mystère de Confession**.

Vivre enfin du Mystère de Confession comme l'Immaculée vivait dans son cœur blessé, physiquement et surnaturellement ouvert, de la Confession d'Amour du Saint-Esprit au creux du rocher ouvert par le péché dans le Cœur de Jésus.

Nos petits cœurs d'enfants avaient hérité de la révolte angélique, comme de toutes les consommations du péché dans la création, de toutes les dislocations et de toute l'anarchie qui en résultent, de toutes les putréfactions dans tous les degrés de vie qui s'en sont répandues dans l'univers ? Nos esprits humains sont récepteurs et porteurs de ce mal ? Au-delà du sentiment de culpabilité, accueillant le Christ dans l'aveu, **l'esprit devient en contrepartie récepteur et porteur du Verbe de Dieu envoyé par le Père pour confesser l'Esprit Saint**, à travers cette réalité très concrète et spirituelle de notre péché...

Exercice pneumato-surnaturel

**S'approcher de Jésus dans une Confession mystique du soir.
Mais cette fois, du fond de notre aveu, découvrir la PAIX qui émane
alors du VERBE de Dieu, partout, pour toujours, et pour tous.**

**L'extrême du mal et sa racine sont détruits :
La PAIX devient Son Cri dans notre esprit.**

**Voir, contempler, éprouver, entendre, ressentir ou comprendre
cette PAIX comme l'écho de mon union avec le SAINT-ESPRIT :**

**Tel sera pour moi le signe du succès de cette étape d'anéantissement de l'aspect
négatif de la conscience de culpabilité et de son fruit : la folie coupable.**

Rendre grâce à Dieu, Notre-Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.